

FUTURA

Syphilis : la maladie explose en France

Podcast écrit par Julien Hernandez et lu par Emma Hollen

Croyez-le ou non, les cas de syphilis connaissent une augmentation inquiétante en France. Cette maladie, sujette à de nombreuses idées reçues, souvent associée avec le XIXe siècle ou encore la prostitution, est pourtant loin d'avoir disparu et touche toutes sortes de populations. Pourquoi un tel retour en force et comment s'assurer de rester protégé ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Emma Hollen, et cette semaine, dans Futura Santé, on fait le point sur une infection qui n'a clairement pas dit son dernier mot.

[Le thème de Futura News décliné sur un style lofi.]

Selon un récent bulletin épidémiologique de Santé Publique France, l'incidence des diagnostics de syphilis – une maladie sexuellement transmissible d'origine bactérienne – a augmenté de 110 % en France entre 2020 et 2022. Cela concerne notamment les hommes, qui représentent 90 % des nouvelles contaminations, dont près d'un quart ont plus de 50 ans, les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, qui représentent plus de 70 % des nouvelles contaminations, et les personnes ayant de multiples partenaires sexuels, qui représentent plus de 75 % des nouvelles contaminations. Mais attention, « notamment » ne veut pas dire « exclusivement ». Que vous fassiez ou non partie des catégories citées à l'instant, la vigilance reste de mise.

Précisons d'emblée que le bulletin mentionne un biais qui doit être pris en compte dans l'analyse de ces résultats : la pandémie de Covid-19. En effet, selon les experts et les expertes, cette dernière a probablement impacté à la baisse le dépistage en 2020, ce qui a pu conduire à sous-estimer l'incidence réelle de la maladie pour cette année. Précautions prises, ce constat inquiète tout de même les instances de santé et les infectiologues, étant donné l'ampleur de l'augmentation. En effet, cette maladie – sexuellement transmissible et d'origine bactérienne comme on l'a dit – est mal connue du grand public, contrairement au VIH. Elle est causée par la bactérie *Treponema pallidum* et contrairement à ce qu'on pourrait penser, elle n'est pas juste un mauvais souvenir. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, plus de 7 millions d'adultes âgés de 15 à 49 ans ont contracté la syphilis en 2020.

Comme la plupart des maladies et infections sexuellement transmissibles, le dépistage est la clé de voûte pour lutter contre la syphilis. En effet, la majorité des infections sont asymptomatiques et passent inaperçues pour les personnes infectées, comme pour les soignants. Néanmoins, elle peut parfois donner lieu à des symptômes spécifiques qui doivent alerter : une plaie ronde, indolore et généralement dure au niveau des organes génitaux ou de l'anus, une éruption cutanée sans démangeaisons sur les paumes et sur la plante des pieds, des lésions blanches ou grises au niveau de la zone où se trouvait la plaie indolore. Attention, ces symptômes sont de courte durée – de 3 à 21 jours – et disparaissent sans traitement. Ils peuvent donc passer inaperçus. La syphilis se soigne bien avec un traitement adapté mais pour cela, elle doit être prise à temps pour ne pas faire de dégâts.

Car en effet, si ces lésions peuvent sembler bénignes, la maladie n'en est pas pour autant inoffensive. Elle multiplie le risque d'être infecté par d'autres IST et sans traitement dans la durée, elle entraîne des dégâts irréversibles au niveau d'organes vitaux et par conséquent le décès. Enfin, si vous êtes ou si vous projetez de tomber enceinte, redoublez de vigilance. En effet, la syphilis peut se transmettre de la mère à l'enfant avec des conséquences parfois dramatiques, comme la mort néonatale.

Pour se faire dépister, vous pouvez soit demander une ordonnance à votre médecin traitant, soit vous rendre dans un centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic, qui vous accueillent sans rendez-vous et permettent un dépistage gratuit et anonyme. Pour se protéger de la syphilis, il n'existe qu'un seul moyen : le port systématique et correct du préservatif, masculin ou féminin. Vous retrouverez en description des documents de la Croix Rouge et du planning familial qui expliquent comment mettre chacune de ces protections. Alors, malheureusement, plusieurs barrières personnelles et sociales peuvent entraver le port du préservatif. Une récente étude, conduite dans l'Est et dans le Nord du continent africain, mais qu'on pourrait sûrement généraliser à une population plus large, pointe la perception d'un plaisir moindre, l'objection du partenaire, de faibles compétences en négociation, mais aussi des barrières sociales telles que la stigmatisation et les normes en vigueur, l'investissement dans des rôles genrés traditionnels, l'attitude des pairs à l'égard du préservatif ou encore la relation avec le système de santé. Rappelons également que la thérapie pré-exposition (ou PrEP), disponible pour le VIH, ne protège pas contre les autres infections sexuellement transmissibles. Il est donc impératif de porter un préservatif avec des partenaires occasionnels et avec ceux dont vous ne connaissez pas le statut sérologique pour l'ensemble des IST.

En conclusion, pour lutter efficacement contre les IST et les MST, on peut pointer plusieurs axes de solutions. Premièrement, il faut plus d'information et de prévention à l'égard des populations à risque qui ne se sentent pas forcément concernées, comme les personnes plus âgées. Deuxièmement, il faut que la sensibilisation dès le plus jeune âge deviennent la règle, sans céder à l'idéologie datée suggérant que celle-ci va inciter aux pratiques sexuelles. Troisièmement, il faut favoriser l'auto-efficacité et l'autonomie des jeunes, autrement dit leur montrer comment faire pour qu'ils ne soient pas déstabilisés face à la situation déjà stressante des premiers rapports sexuels. Et enfin, il faut lutter contre les conditions parfois dangereuses que permettent notamment l'illégalité dans laquelle se trouvent les travailleurs et travailleuses du sexe, ainsi que les idées reçues, la stigmatisation et les normes sociales ancrées qui créent des situations à risque au sein des relations interpersonnelles. À l'instar des campagnes visant à réduire l'hégémonie de l'alcool pour s'amuser, nous avons besoin de construire de nouvelles normes et de nouveaux imaginaires où se protéger est perçu comme étant la chose cool à faire. Sans alcool, la fête est plus folle, avec le latex, réinventons le sexe.

C'est tout pour cet épisode de Futura SANTÉ, rédigé par Julien Hernandez. Si ce podcast vous plaît, pensez à lui laisser une note et un commentaire, et n'hésitez pas à le partager autour de vous. Cette semaine, je vous recommande notre dernier épisode de Futura FLASH, dans lequel Thibaut Ponamale vous parle du passeport climatique. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, prenez soin de vous et je vous dis à la prochaine, dans Futura SANTÉ.